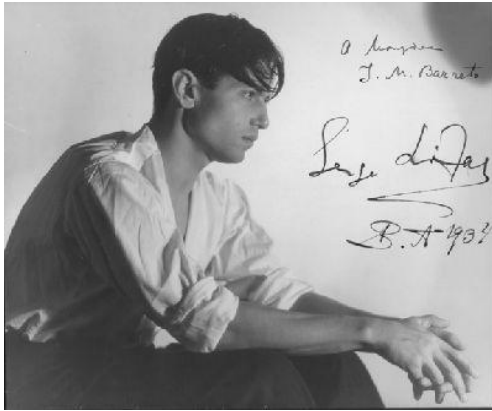


## Néo classicisme. Serge Lifar, George Balanchine (Plus la danse en Angleterre)

### I. Serge Lifar (1905-1986)



Serge Lifar est un danseur et chorégraphe français d'origine russe d'un charisme exceptionnel **qui a su renouveler la tradition académique du Ballet de l'Opéra de Paris.**

#### 1. Formation.

Il commence une carrière dans l'armée rouge mais se rend rapidement compte que sa vraie vocation est la danse. Il est d'abord **élève du célèbre pédagogue Enrico Cecchetti** avec lequel il apprend toutes les bases classiques. En **1921**, il entre à 16 ans comme élève dans le **studio de Nijinska**. Il a la révélation<sup>1</sup>.

En 1923 il devient **premier danseur** dans la **compagnie des Ballets russes** de Serge de Diaghilev. Il leur donne sa première chorégraphie *Renard* en 1929.

#### 2. Le Ballet de l'Opéra de Paris

Alors que s'affrontent toutes les conceptions chorégraphiques à Paris, il devient nécessaire de trouver un équilibre. **Jacques Rouché, directeur de l'opéra de Paris décide de nommer Lifar à la tête du ballet de l'opéra en 1929.** Son style se trouve être en effet un bon intermédiaire entre le style ballets russes trop original et le style opéra de Paris trop rigide.

**Faisant porter les effets dramatiques sur la chorégraphie plutôt que sur le mime ou la musique**, il crée **plus de cinquante ballets aux thèmes mythologiques ou historiques**. Il utilise les **danseurs masculins plutôt dans des premiers que dans des seconds rôles**. Il réalise alors *Les créatures de Prométhée* en 1929 (ou il remplace Balanchine, malade) et *La vie de Polichinelle* en 1934.

#### 3. Le manifeste du Chorégraphe (1935).

Lifar invente le terme de **choréauteur** qui doit être un **penseur, musicien, metteur en scène, technicien du mouvement et inventeur de formes corporelles.**

<sup>1</sup> 80 récits de la danse, Gründ, 1969. p.353

#### 4. Icare et les autres ballets.

Sa chorégraphie la plus célèbre est le ballet expérimental *Icare (1935)*, avec des décors de Picasso. D'abord réalisé sans musique (pour la première fois dans l'histoire de la danse), il a seulement ajouté par la suite des percussions suivant les évolutions de la danse.

**L'histoire** : Dédale et son fils Icare, retenus prisonniers dans le labyrinthe du roi Minos en Crète, tentèrent de s'échapper en confectionnant des ailes à l'aide de cire et de plumes. Dédaignant les conseils de Dédale, Icare vola trop près du soleil. Son imprudence provoqua la fonte de ses ailes, sa chute et sa noyade dans la mer.

Lifar avait étudié des jeux de physionomie pour suggérer la présence d'un masque expressif rappelant les masques antiques

**« Icare est l'un de mes ballets les plus académiques si l'on tient compte du vocabulaire qu'il utilise : celui de la danse d'école –la seule capable, par sa pureté et son élévation de répondre à celle d'Icare »<sup>2</sup>**

Parmi ses autres ballets on peut citer *Les Mirages (1944)*<sup>3</sup> ballet symbolisant la solitude de l'homme, sur une musique de Sauguet et *Phèdre (1950)*.

## II. En Angleterre

A la même époque en Angleterre, il n'y a pas de tradition du ballet mais des invités.

Le goût anglais se tourne plutôt vers le ballet en action.

Deux danseuses jettent les bases du ballet britannique :

-**Marie Rambert au style plus moderne.** Elle assiste notamment Nijinsky dans *le sacre du printemps*. Elle lance Frédéric Ashton avec *Façade*.

-**Ninette de Valois, plus classique,** elle commence comme danseuse et régisseuse chez Diaghilev. Elle fonde une école et nomme Frédéric Ashton directeur artistique du Royal Ballet.

**Frédéric Ashton** fait sa formation avec Cecchetti et Massine.

## III. George Balanchine (1904-1983),

გიორგი მელიტონის ძე ბალანჩივაძე (en Georgien)



George Balanchine est un chorégraphe américain d'origine russe qui, avec Serge Lifar, fut l'un des principaux et des plus influents représentants du **ballet néoclassique** au XXe siècle.

<sup>2</sup> 80 récits de la danse, Gründ, 1969. p.355

<sup>3</sup> 80 récits de la danse, Gründ, 1969. p.352

## 1. Sa vie

**Fils d'un compositeur géorgien**, il entre sans vocation à l'**École impériale de danse de Saint-Pétersbourg** en 1914. Diplômé en **1921**, il intègre le **Gatob**<sup>4</sup> qui traverse depuis 1917 des moments difficiles. Balanchine poursuit parallèlement, pendant trois ans, des **études de piano et de composition au Conservatoire de Petrograd**, espérant encore à l'époque devenir compositeur. Cependant, dès **1920**, il crée ses **premières chorégraphies** pour des galas ou des "soirées du jeune ballet".

En **1924**, il saisit l'opportunité d'une tournée à l'étranger (avec entre autres Alexandra Danilova) pour **quitter l'Union soviétique. Les danseurs sont engagés par Serge Diaghilev dans la compagnie des Ballets Russes**. Diaghilev lui confie dès 1925 la chorégraphie des intermèdes d'opéras pour la saison d'hiver à Monte-Carlo. Devant sa réussite, il lui demande désormais chaque année des créations. **Les deux hommes se respectent mais gardent des relations distantes**, même si Balanchine reconnaît devoir à Diaghilev la formation de son jugement esthétique. Il écrit « Diaghilev m'enseigne ce qu'était la danse vivante ». **Balanchine reste aux Ballets russes jusqu'à leur disparition, en qualité de chorégraphe et de danseur jusqu'en 1927**, date à laquelle un accident au genou diminue ses aptitudes.

En **1929**, il **collabore à un film à Londres**, puis est **invité à régler la chorégraphie des Créatures de Prométhée pour le Ballet de l'Opéra de Paris**. Mais il **tombe gravement malade et doit abandonner l'entreprise. Il recommande Lifar qui devient maître de ballet de l'opéra de Paris**.

. Guéri, il travaille à Paris, à Londres pour le music-hall, au Ballet royal de Copenhague, et en 1931-1932 pour le Ballet russe de Monte-Carlo.

Après **l'échec de sa compagnie, les Ballets 1933**, il rencontre, grâce à Romola Nijinsky, Lincoln Kirstein. **Ce riche Américain, amateur d'art et passionné de ballet, rêve d'implanter la danse classique dans son pays. Balanchine accepte de partir pour les États-Unis**, et désormais Kirstein mettra tout en œuvre pour soutenir et financer ses travaux. En **1934**, ils ouvrent une école à New York, la **School of American Ballet**, et Balanchine compose sa **première chorégraphie américaine, Sérénade**. Après une première tournée peu concluante, l'Américan Ballet est engagé en 1935 au prestigieux Metropolitan Opera, comme compagnie en résidence. Mais la direction ne s'intéresse guère au ballet, en dépit du Festival Igor Stravinsky [1937]. **Le style de Balanchine heurte le public conservateur et en 1938 la compagnie est congédiée**.

Naturalisé américain en 1939, il **travaille alors une dizaine d'années pour Broadway et Hollywood**. Il est aussi engagé par l'Original Ballet russe [1941], le Teatro Colon de Buenos Aires [1942]. En **1946 est créée la Ballet Society qui devient en 1948 le New York City Ballet**, auquel Balanchine se consacre désormais. Dès **1949, il prend Jérôme Robbins comme directeur adjoint et autre chorégraphe**. La compagnie se produit dans le monde entier avec un immense succès. À partir de 1947, Balanchine est invité régulièrement à monter ses œuvres à l'Opéra de Paris, de même que dans les plus grandes compagnies.

## 2. Son œuvre

Balanchine a composé **quatre cent vingt-cinq chorégraphies** pour le **ballet** (dont plusieurs versions de certaines œuvres), la **comédie musicale**, le **cinéma** et le **cirque**. Il a contribué de façon exceptionnelle à adapter la danse classique à la sensibilité du XXe siècle.

---

<sup>4</sup> Gatob : la troupe du Kirov à Saint Petersburg

Parmi ses réalisations sur des œuvres de compositeurs anciens citons [Concerto barocco](#) (concerto pour deux violons de Bach) mais aussi la reprise de grands ballets du répertoire (*Le lac des cygnes*, *Casse Noisette*, *Coppélia*...).

Il crée dix œuvres pour les Ballets russes : d'abord une nouvelle version du **Chant du Rossignol [1925]**, son premier travail sur la musique de Igor Stravinsky, puis des ballets où dominant humour et fantaisie. Parmi eux, **Le Triomphe de Neptune [1926]**, **Les Dieux mendiant [1928]** et surtout **La Chatte [1927]** connaissent un réel succès. Mais il affirme avec éclat l'originalité de son talent en créant **Apollon Musagète [1928]** et **Le Fils prodigue [1929]**, deux chefs-d'œuvre immédiatement reconnus, qui offrent aux Ballets russes de nouvelles orientations esthétiques, et qui seront repris par le New York City Ballet, l'Opéra de Paris et le Royal Ballet à Londres, entre autres.

Il a réalisé des chorégraphies pour les œuvres de nombreux compositeurs du XXe siècle, parmi lesquels Sergueï Prokofiev (*The Prodigal Son*, 1929), Arnold Schoenberg (*Opus 34*, 1954) et Charles Ives (*Ivesiana*, 1954). Une amitié d'une quarantaine d'années avec Igor Stravinski fut à l'origine d'œuvres telles que *Apollon Musagète* (1928 repris sous le titre d'*Apollo*, en 1957), *Agon* (1956) et *Violin Concerto* (1972), *jeux de cartes*, *danses concertantes*, *renard*, *l'oiseau de feu*, *Monumentum pro Gesualdo*, *mouvements pour piano et orchestre*, *concerto pour piano*. Dans la centaine de ballets créés par Balanchine, on rencontre aussi bien des réalisations lyriques comme *Liebeslieder Walzer* (1960) que des chorégraphies résolument modernes comme *Stars and Stripes* (1958).

### 3. Le style Balanchine

Il ne rejette pas la tradition, se voulant l'héritier de Marius Petipa auquel il voue une grande admiration. Mais il est également marqué par l'atmosphère novatrice qui règne à l'époque en Russie subissant, entre autres, l'influence de Kassian Goleïzovski, le chorégraphe le plus audacieux de son temps. Aussi, ses premières créations s'inscrivent-elles résolument dans une approche évolutive de la danse classique qui restera sa marque.

Il renouvelle la composition chorégraphique en combinant les pas de façon originale, et modernise le mouvement en étirant les lignes du corps, en utilisant des positions hanchées, en jouant avec le déséquilibre et les figures acrobatiques. Son style se caractérise par la pureté des lignes, la dynamique des enchaînements, l'extrême vivacité des mouvements : une danse virtuose sans pause, ni temps de préparation, d'un niveau de difficulté aussi élevé pour les groupes que pour les solistes. Alliant le respect de la tradition au sens de l'innovation, George Balanchine a développé un style d'une grande sophistication, presque abstrait, débarrassé de tout détail superflu qui semble avoir atteint un point de perfection..

Il tire son inspiration du corps de ses interprètes, et particulièrement du corps féminin, sur lesquels il expérimente ses innovations. Il choisit des danseuses jeunes, minces, flexibles aux longues jambes, qui mettent en valeur la pureté formelle qu'il recherche. Pour favoriser la lisibilité du mouvement, il privilégie des scénographies dépouillées et des costumes souvent réduits à un collant avec un maillot pour les femmes et un tee-shirt pour les hommes.

Son intérêt pour le mouvement de danse lui-même lui fait privilégier des **ballets non narratifs, qui portent simplement le titre de la partition musicale**. Bien que des ballets tels que *Casse-Noisette* (1954 révisé en 1964) et le puissant *Don Quichotte* (1965) restent dépendants d'une narration, **Balanchine est plus connu pour ses ballets sans intrigue, tels que *The Four Temperaments* (1946 musique Hindemith) et *Jewels* (1967)**, cherchant dans la danse le plaisir des figures et des déplacements du corps sur la musique.

Balanchine, qui déclare «**voyez la musique et écoutez la danse**», **conçoit ses chorégraphies en totale communion avec les intentions du compositeur**. Il définit la danse comme «**le besoin que nous avons d'exprimer ce que nous ressentons en entendant de la musique** ». **Dans les ballets de danse pure « le chorégraphe travaille sur la musique exactement comme le poète travaille sur la métrique »**.

Il choisit des œuvres classiques, modernes, et parfois du jazz. Il aime Piotr Tchaïkovski et noue des **rapports privilégiés avec Igor Stravinsky** dont la modernité stimule sa créativité et qui lui inspire plus de trente ballets (mais paradoxalement, Balanchine ne chorégraphiera jamais *le sacre du Printemps*). Le compositeur déclare avoir découvert certains aspects de sa propre musique en regardant ses chorégraphies.

Balanchine joue un **rôle essentiel dans l'implantation de la danse classique aux États-Unis**. Il **l'introduit dans le monde de la comédie musicale**, et il **l'adapte aux corps sportifs et pleins d'énergie des danseurs de New York**. Il développe un style américain de danse classique.

### **Bibliographie et liens Internet**

Lifar *Icare* [http://arthur-honegger.com/francais/archives/1\\_icare.php](http://arthur-honegger.com/francais/archives/1_icare.php) , vidéo de Lifar enseignant <http://www.youtube.com/watch?v=uteoHckQQ3U>

Balanchine <http://www.danser-en-france.com/compagnies/NYCB/balanchine.htm>  
séance de travail sur *concerto barocco* : <http://www.youtube.com/watch?v=0c185JftYX0>

### **Remerciements**

Expert scientifique :

Marie-Françoise Christout, docteur ès lettres, diplômée de l'Institut d'art et d'archéologie, conservateur honoraire à la Bibliothèque nationale de France, Département des arts du spectacle

Auteurs :

Jean-Pierre Bottura, docteur en arts plastiques, professeur d'histoire de la danse à l'École de danse de l'opéra de Paris

Janine Delahaye, agrégée d'éducation musicale, inspectrice d'académie, inspectrice pédagogique régionale en éducation musicale

Marie Lavin, agrégée d'histoire, inspectrice d'académie, inspectrice pédagogique régionale d'histoire et géographie.